



L'amélioration variétale du tournesol : pour toujours plus de résistances

Augmenter les rendements et la teneur en huile

Les premiers travaux de la sélection moderne concourent à augmenter le rendement, la résistance à la verse, la teneur en huile et l'auto-fertilité, aptitude à produire des semences en l'absence de pollinisateurs. Ils réduisent aussi l'aptitude à l'égrenage. Des travaux français, dans les années 1960, permettent d'obtenir **des variétés hybrides plus homogènes et plus vigoureuses**, aux rendements accrus.

Des variétés plus résistantes aux stress biologiques et climatiques

Les sélectionneurs s'attachent aussi à rendre le tournesol plus précoce et **plus résistant aux maladies**. Un parasite majeur comme le *mildiou* a pu être contenu, permettant le développement de la culture du tournesol depuis 20 ans. L'amélioration variétale permet également une meilleure tolérance au *phomopsis*, maladie provoquant le flétrissement de la tige, et au *sclérotinia*, pourriture blanche du capitule.



Amélioration de la qualité

En parallèle, grâce aux travaux de sélection, la qualité s'améliore : les graines contiennent désormais **environ 50 % d'huile**, une teneur parmi les plus élevées pour une graine. Le taux d'acides gras saturés baisse (12 %) et la teneur en vitamine E augmente.



Récolte des graines de tournesol

Des nouveaux défis

Aujourd'hui, les sélectionneurs cherchent à améliorer la résistance à l'*orobanche* (plante parasite des racines), au *phoma* (qui provoque une maturation trop rapide pour que les graines soient bien remplies) et aux différents stress agro-climatiques (sécheresse, chaleur, froid, etc...). **La qualité des huiles reste primordiale**, en particulier leur richesse en acide oléique.

